

## «FESTIVAL DES ARTS TRADITIONNELS»

Le Festival des Arts Traditionnels créé en 1974 par Chérif Khaznadjar, à l'époque directeur de la Maison de la Culture de Rennes, a pour but de grouper sur une très courte période (de douze jours à deux semaines) une quantité d'artistes professionnels et non professionnels, de formes (musiques, chants, danses, théâtres, contes, marionnettes, ombres, arts plastiques) issues des cultures du monde entier.

Ces expressions, symboles d'une identité culturelle profondément enracinée dans la vie quotidienne de chacun de ses représentants, deviennent le tremplin à une réflexion sur la culture en général, et la formulation de l'authenticité individuelle ou collective d'un patrimoine. C'est dans ce sens que, chaque année, les quelques centaines d'heures du Festival, passées dans un bouillonnement riche de visions, de sons, d'idées et de confrontations, prennent une signification de revalorisation. Miroir du présent, plongeant ses racines dans le passé, le Festival des Arts Traditionnels devient pour les peuples qui cherchent, la vision à la fois multiple et particulière de chaque futur.

FRANÇOISE GRÜND  
Directrice Artistique du  
Festival des Arts Traditionnels

## «FESTIVAL OF TRADITIONAL ARTS»

The aims of the Festival of Traditional Arts organized for the first time in 1974 by Cherif Khaznadjar, director at that time of the Maison de la Culture in Rennes (Cultural Centre in the West of France), were to gather together for a short time (twelve to fourteen days) many professional and amateur artists of different callings (song and instrumental music, dance, theatre, story-telling, puppets and shadow puppets, fine arts) from the cultures of the world.

These different forms of expression, the symbols of a cultural identity firmly rooted in the daily life of each of its representatives, were regarded as the starting point for reflection on culture in general, and the formulation of the individual or collective identity of a cultural heritage. In this sense, each year, the few hundred hours of the Festival, a rich effervescence of visions, sounds, ideas and comparisons, take on the significance of a revaluation. A mirror to the present, with roots deep in the past, the Festival of Traditional Arts has become, for those who seek, the vision, both multiple and individual of each future.

FRANÇOISE GRÜND  
Artistic Director  
Festival of Traditional Arts



# Derviches Tourneurs de Turquie

## *La Cérémonie des Mevlevî*



*Musique Soufi, vol. 2*



## DERVICHES TOURNEURS DE TURQUIE

### DERVICHE:

Mot persan qui signifie celui qui reste près du seuil, indiquant la recherche de modestie et d'humilité du soufi. En effet, pour purifier le cœur, la modestie est l'élément principal.

Comme le soufisme de toute autre religion, le soufisme islamique a l'objectif de pratiquer l'islam à l'image de la pureté des prophètes.

La transmission de cette tradition depuis le tout premier entourage du prophète est parvenue jusqu'à nous sous forme de confréries, chacune portant un nom différent, correspondant au nom du Maître. L'objectif étant unique, il n'y a jamais eu de divergence essentielle sur le fond entre les confréries. Cet enregistrement en est une preuve, car la musique de cérémonie de la confrérie Mevlevî est chantée avec la participation de la confrérie Halvâti-Cerrahî et leur maître Muzaffereddîn Ozak.

### MEVLÂNÂ JELÂLUDDÎN ROUMÎ:

QUI ÊTES-VOUS? D'OÙ VENEZ-VOUS?  
NOUS VENONS DE LUI ET NOUS ALLONS  
VERS LUI.

Baha'uddîn Veled, le père de Mevlânâ Jelâluddîn Roumî, émigra avec sa famille, ses amis et ses disciples vers le pays de Roum (Anatolie) au début du 13e siècle. Son départ, provoqué par la jalousie du roi Khorassan, entraîna l'invasion du pays par les mongols.

La présence d'un saint dans un pays est une protection. Le Sultan de l'Empire seldjoukide offrit sa capitale comme lieu d'asile à la caravane de Baha'uddîn Veled. Sa réputation

de «sultan des hommes de sciences» l'avait précédé.

Installé dans la région de Konya, en Turquie, Mevlânâ Roumî enseigna à la suite de son père dans le «Médresé» offert par le sultan Sedjoukide et avança dans la voie de la sagesse et de la science.

A l'âge de quarante ans, sa rencontre avec Shems de Tabriz mit le feu de l'amour divin dans son cœur:

*On m'a mis à l'épreuve d'éprouver Ton amour,  
Je me suis usé à user Ton amour,  
Je ne mange pas le jour et ne dors point la nuit,  
Être Ton ami, c'est être son propre ennemi.*

Transformé par l'amour, Mevlânâ devint une source de sagesse dont il nous reste aujourd'hui les œuvres essentielles qui ont guidé, depuis des siècles, les derviches sur le chemin de la Connaissance.

La confrérie fondée par le fils de Roumî (l'ordre des derviches tourneurs) s'est répandue à travers le monde islamique pendant l'Empire ottoman. En 1925, la République turque en a arrêté officiellement l'activité. Aujourd'hui, cependant, la tradition de toutes les confréries continue de vivre au-delà des frontières grâce à l'intérêt de la culture universelle.

### LA CÉRÉMONIE DES DERVICHES TOURNEURS (MEVLEVÎ)

Le «SEMÂ».

«Semâ» est le nom donné à la danse des derviches tourneurs et par extension, à l'ensemble de la cérémonie. Ce mot exprime davantage l'action de s'élever au-dessus des

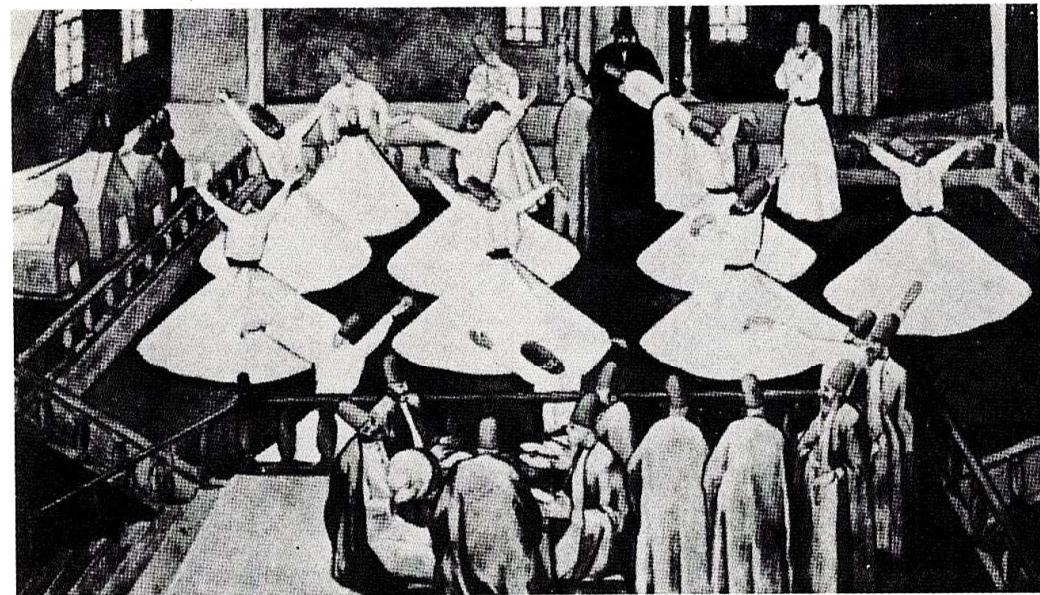


Figure de «face à face», danse rituelle de l'ordre des derviches Mevlevî (aquarelle, Turquie)

choses terrestres que celle de «tourner en rond». Le Semâ - «Prier intérieur» - provoque une union avec Dieu, de laquelle naît une joie qui s'exprime par la danse:

*Le Semâ est le faucon de Dieu,  
Le Semâ est la purification du cœur du sage,  
Le Semâ est un péché pour les hypocrites,  
Le Semâ est une prière pour les amoureux.*  
(Mevlânâ Jelâluddîn)

La Cérémonie se déroule en quatre étapes et commence par un salut des derviches qui demandent à leur maître la permission de faire le Semâ.

### LA MUSIQUE MEVLEVÎ

Parmi toutes les confréries, la confrérie Mevlevî est celle qui a attaché le plus d'importance aux arts. Ceci nous explique pourquoi tous les grands musiciens, calligraphes, miniaturistes... sont des hommes rattachés aux Mevlevî. Les poèmes de Roumî ont été chantés sur des mélodies spécialement composées pour la cérémonie des derviches tourneurs.

De nos jours il existe environ 41 compositions qui sont les meilleures illustrations faisant vivre cet univers sonore appelé le «maqâm». <sup>(1)</sup>

Dans ce disque, il s'agit du maqâm «Baya-

ti», œuvre du Kochek Derviche Mustafa Dede (16e siècle), maître Mevlevî de la ville de Karahisar en Turquie.

Cette composition est la première dont on connaît l'auteur.

#### NAAT (Louange)

Toutes les cérémonies commencent par une louange au Prophète, le texte écrit par Roumî est chanté sur le maqâm «Rast» composé par Itriğ, célèbre compositeur de la confrérie Mevlevî (17e siècle).

*O Bien-Aimé de Dieu! C'est toi le Messager de l'Unique Créateur,*

*Tu es le plus haut de l'Univers, tu es la lumière, Tu es l'Aimé de Dieu,  
Tu es la lumière des yeux de tous les prophètes et la lumière de nos yeux,  
La nuit de l'ascension, Gabriel était ton guide,  
C'est Toi qui as marché sur la coupole céleste aux neuf étages,*

*O Messager de Dieu! Tu connais l'impuissance de Ton peuple,  
C'est toi qui montres le chemin à ceux qui n'ont ni tête ni pieds,  
Tu es le cyprès du jardin de la prophétie,  
Tu es le printemps de l'univers de sagesse,  
Tu es la tige du rosier du jardin de la Loi,  
Tu es le lys le plus haut,*

*Shams de Tebriz porte dans son cœur la louange du Prophète.*

*O Mustafa! C'est Toi le plus haut,  
O médecin du cœur, O ami de Dieu.*

#### NEY (la flûte de roseau)

L'improvisation au ney (taksîm) <sup>(2)</sup> introduit le maqâm dans lequel sera joué la cérémonie. Le ney symbolise l'homme disponible au souffle divin. A l'image du roseau cueilli dans les marais et débouché au fer rouge, le ney symbolise l'état ultime de l'homme purifié de son égoïsme. Roumi commence sa principale œuvre «Mesnevi» par les vers suivants:

*Ecoute le Ney et sa plainte, comme elle chante la séparation.  
On m'a coupé de la joncheraie, et dès lors ma lamentation fait gémir l'homme et la femme;  
J'appelle un cœur déchiré de la séparation pour lui révéler la douleur du désir;  
Tout être qui demeure loin de sa source aspire au temps où il lui sera uni;  
Feu et non vent; tel est le son du Ney — Périsse qui n'a point cette flamme!  
Feu de l'amour dans le roseau, ardeur de l'amour dans le vin!*

KUDSI ERGUNER

<sup>(1)</sup> MAQÂM: La musique arabe savante repose sur un système modal dont les formules d'improvisation s'appellent maqâms, ce qui signifie lieu ou degré. Chaque maqâm est un univers mélodique fondé sur des échelles de sons hiérarchisés et possède son propre contenu affectif. Sur les 300 maqâms recensés, une trentaine sont encore connus et une douzaine seulement couramment utilisés.

<sup>(2)</sup> TAKSÎM: forme d'improvisation instrumentale qui précède le chant ou sert d'interlude; il s'inscrit dans de strictes règles tonales et réclame une grande connaissance du système des modes comme le «maqâm» arabe, le «dastagh» tranien etc. Au cours d'un takṣîm, le musicien exprime le «maqâm» librement et élaboré un style qui lui est propre et adapté à son instrument.

## WHIRLING DERVISHES FROM TURKEY

#### DERVISH:

Persian word meaning he who remains by the threshold, indicating the quest for modesty and humility of the Sufi. Indeed, for purifying the heart, modesty is the principal element.

Like Sufism of any other religion, the objective of Islamic Sufism is to practise Islam in the image of the purity of the prophets.

This tradition, handed down to succeeding generations by the entourage of the prophet, has survived up to the present day in the form of brotherhoods, each bearing a different name, that of their Leader. Because they share the same objective, there has never been any essential divergence between the Brotherhoods on the fundamental issues. This recording is proof of the understanding that exists between them; the music for the ceremony of the Mevlevî brotherhood is sung with the participation of the Halâvî-Cerrahi brotherhood and their leader, Mu-zaffereddîn Ozak.

#### MEVLÂNÂ CELÂLEDDÎN RUMÎ:

WHO ARE YOU? WHERE DO YOU COME FROM? WE COME FROM HIM AND WE ARE GOING TOWARDS HIM

Baha'uddîn Veled, the father of Mevlânâ Celâleddîn Rumî, emigrated with his family, his friends and his disciples towards the country of Rum (Anatolia) at the beginning of the 13th century. His departure, provoked by the jealousy of King Khurasan, led to the invasion of the country by the Mongols.

The presence of a saint in a country is a protection. The Sultan of the Seljuk Empire of-

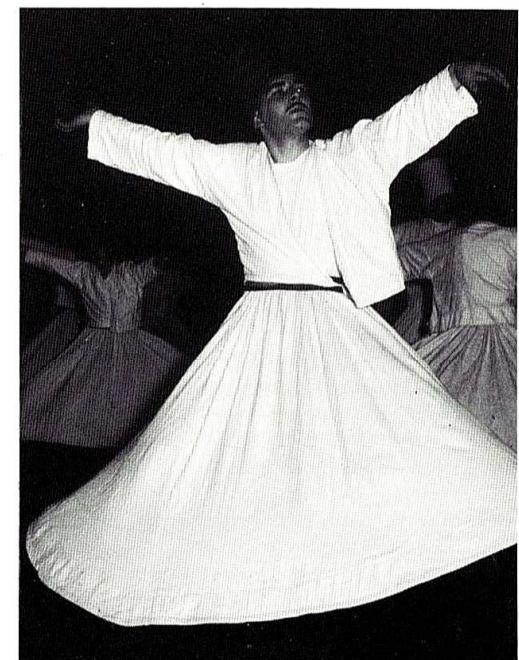


Photo: P.M. Goulet

ferred his capital city as a place of asylum for the caravan of Baha'uddîn Veled for his reputation as «sultan of men of science» had preceded him.

Once they were settled in the region of Konya in Turkey, Mevlânâ Rumî followed in his father's footsteps as teacher in the Medrese provided by the Seljuk sultan and he progressed along the paths of wisdom and science.

At the age of forty, his meeting with Shems of Tabriz kindled the fire of divine love in his heart:

*«I have been put to the test to feel your love,  
I have tired myself to use up your love,  
I do not eat during the day nor sleep during the  
night,  
To be your friend, is to be one's own enemy».*

Transformed by love, Mevlânâ became a source of wisdom, whose essential works are still in existence to this day, and which for centuries have guided Dervishes along the road to Knowledge.

The brotherhood founded by the son of Rumi (Order of the whirling dervishes) spread across the Muslim world during the Ottoman Empire. In 1925, the Turkish Republic officially prohibited their activities. Nowadays, however, the tradition of all the brotherhoods continues to survive beyond the frontiers of Turkey thanks to the interest of universal culture.

#### THE CEREMONY OF THE WHIRLING DERVISHES (MEVLEVİ)

The «SEMÂ».

«Semâ» is the name given to the dance of the whirling dervishes and in a wider sense denotes the complete ceremony. The word expresses the idea of rising above earthly things rather than that of turning round. The Semâ - «private prayer» - brings about unity with God, producing the joy which is expressed by the dance:

*«The Semâ is the falcon of God,  
The Semâ is the purification of the heart of the  
sage,  
The Semâ is a sin for hypocrites,  
The Semâ is a prayer for lovers».*

(Mevlânâ Jelâluddîn Rumi)

The ceremony takes place in four parts and begins with a salutation by the dervishes who ask their leader for permission to carry out the Semâ.

#### MEVLEVİ MUSIC

Of all the brotherhoods, the Mevlevî brotherhood is the one which attaches most importance to the arts. This explains why all the great musicians, calligraphers, miniaturists, etc. are men who belong to the Mevlevî. The poems of Rumi are sung to melodies specially composed for the ceremony of the whirling dervishes.

At the present time there are about 40 compositions which are the best illustrations of this musical universe called the «Maqâm». <sup>(1)</sup>

On this disc, the music is Maqâm «Bayati», work of Kochek Dervish Mustafa Dede (16th century), Mevlevî leader of the town of Karahisar in Turkey.

This composition is the earliest piece of Mevlevî music in existence whose composer is known.

#### NA'AT (Praise)

All the ceremonies begin with praise to the Prophet; the text written by Rumi is sung to the Maqâm «Rast» composed by İtriğ, famous composer of the Mevlevî Brotherhood (17th century).

*O beloved of God! You are the messenger of the Unique Creator,  
You higher than the Universe, You are light, You  
are the Beloved of God,  
You are the light of the eyes of all the prophets  
and the light of our eyes,  
On the night of the Ascension, Gabriel was your  
guide,  
It is You who has walked on the celestial nine-  
storied cupola,  
O messenger of God! You know the helplessness  
of your people,  
It is you who shows the way to those who have  
neither head nor feet,*

*You are the cypress in the garden of prophecy,  
You are the springtime of the universe of wisdom,  
You are the stem of the rose in the garden of Law,  
You are the highest lily,  
Shams of Tebriz carries in his heart the praise of  
the Prophet,  
O Mustafa! You are the highest,  
O doctor of the heart, O friend of God.*

#### NEY (reed flute)

The improvisation (Taksîm) <sup>(2)</sup> on the ney introduces the maqâm in which the ceremony is to be played. The ney symbolises man ready for the divine breath. Like the reed picked in the marshland and hollowed out with a red-hot iron rod, the ney symbolises the ultimate state of

man purified of his egoism. Rumi begins his main «Mesnevi» work with the following verses: «Listen to the Ney and its lament, how it sings of separation.

*I have been cut in the reed marsh and from now  
on my lamentation makes man and woman sigh;  
I call a heart torn by separation to reveal to it the  
pain of desire;*

*All beings who live far from their source aspire  
to the time when they will be reunited;  
Fire and not wind; such is the sound of the Ney  
May he who has not this flame perish!  
Fire of love in the reed, ardour of love in the  
wine!*

KUDSI ERGUNER  
translated by Clare Perkins

<sup>(1)</sup> MAQÂM: learned Arab music depends upon a modal system whose formulas of improvisation are called Magâms, meaning place or degree. Each Maqâm is a melodic universe based upon scales of graded sounds and possesses its own affective content. Out of the 300 registered Maqâms, thirty or so are still known and only about twelve in current use.

<sup>(2)</sup> TAKSÎM: form of instrumental improvisation which precedes a song or is used as an interlude; it is covered by strict tonal rules which demand a thorough knowledge of the modal system, as in the Arab «Maqâm», the Iranian «Dastagh» etc. During a Taksîm the musician expresses the Maqâm freely and elaborates a style which is personal and adapted to the instrument in question.

#### INTERPRÈTES/INTERPRETERS

NEY (Flûte) : Kudsi ERGUNER  
KEMANTCHÉ (Vièle) : Mahmud TEBRÎZÎADE  
KANOUN (Cithare) : Aram KEROVYAN  
BENDIR (Tambour) : Tugrul INANCER  
VOIX : Muzaffereddin OZAK  
Hafiz Kemâl OZMUTLU  
Sefer DAL  
Kemal EVREN